

Une soirée  
chez les  
Schumann



**Dans l'intimité de Clara et Robert, couple romantique par excellence...**

Delphine Haidan et Dana Ciocarlie mêlent mélodies et pièces pour piano des Schumann à des œuvres de Brahms, esquissant un tableau intime et très sensible d'un moment privilégié dans ce salon particulier. En alternance, Julie Depardieu prête sa voix à chacun, laissant la part belle à des extraits de leur correspondance dans un récit dont Clara reste la figure centrale.



**Julie Depardieu *récitante***

**Delphine Haidan *mezzo-soprano***

**Dana Ciocarlie *piano***

# Les miroirs du temps

## Une soirée chez Robert et Clara Schumann

### Un salon. Des voix. Une mémoire à deux, traversée par le temps.

Dans l'intimité d'un salon imaginaire, ce programme propose une immersion dans l'univers de Robert et Clara Schumann, éclairé par la présence de Julie Depardieu en récitante, de Delphine Haidan et de la pianiste Dana Ciocarlie.

Mais ici, la parole ne vient pas simplement ponctuer la musique. Elle en est la source même. Le texte porté par Julie Depardieu est directement issu de la correspondance entre Robert et Clara. Lettres d'amour, fragments de vie, confidences, inquiétudes, élans : une matière intime, brute, où se mêlent le quotidien et l'absolu. Ainsi, la musique ne vient pas illustrer un récit, elle en prolonge la vibration. Chez les Schumann, écrire et composer relèvent du même geste. Leurs lettres sont déjà musicales : elles portent un rythme, une respiration, une tension dramatique. Dans ce concert, ces mots deviennent une voix à part entière. Ils circulent entre les œuvres, les relie, les éclairent autrement. Ce que l'on entend, ce n'est pas une simple succession de pièces, mais une vie qui se déploie — une vie traversée par l'amour, la séparation, la création et le doute.

Dès les premières œuvres de Robert, le climat est posé. Le piano pense, hésite, avance par élans et par fractures. Avec *Myrten*, offert à Clara pour leur mariage, l'amour prend forme musicale. Dans *Der Nussbaum*, il devient murmure, promesse, attente. Grâce aux lettres, cet amour cesse d'être abstrait : il devient incarné, fragile, exalté.

La présence de Clara est centrale. Non seulement comme destinataire, mais comme créatrice. Ses lieder résonnent ici comme des réponses à Robert, au temps, à l'absence. Dans ce dispositif, Clara n'est plus dans l'ombre : elle est dans le miroir. Le concert dessine une trajectoire : l'élan amoureux, l'épanouissement, puis la fissure. À partir de *Frühlingsnacht*, quelque chose bascule. La lumière du printemps n'est plus seulement une promesse, elle devient souvenir. L'apparition de Johannes Brahms introduit alors une autre temporalité. Avec les *Intermezzi* de l'opus 117, le temps se suspend. Le piano seul devient introspection, presque murmure intérieur. *Liebestreu* prolonge cette ligne : celle d'une fidélité qui survit aux bouleversements. Puis le retour à Schumann s'impose comme une évidence. Avec *Ich kann's nicht fassen, nicht glauben*, l'amour se heurte à l'incompréhensible. Les pages pour piano seul, *Bunte Blätter*, *Arabeske*, ne sont plus des respirations, mais des fragments de mémoire. Des instants suspendus où le temps se replie sur lui-même.

Enfin, avec *Am leuchtenden Sommermorgen* et *Im wunderschönen Monat Mai*, le cycle se referme. Le printemps revient, mais il n'est plus celui du début. Il est chargé de tout ce qui a été vécu. Avec Dana Ciocarlie, le piano devient un lieu. Un lieu où tout se dépose : les mots, les silences, les émotions. Les œuvres ne s'enchaînent pas, elles dialoguent, se répondent, se transforment.

Ce concert est un miroir à plusieurs faces : celui des lettres, de la musique, de notre propre écoute. Le passé n'est pas reconstitué : il est vécu à nouveau, dans l'instant.

À la fin, il ne reste ni une histoire, ni une morale. Il reste une sensation. Celle d'avoir approché quelque chose de profondément humain : un amour réel, traversé par le temps, transformé par la vie, mais jamais effacé. Dans ce salon imaginaire, une évidence s'impose : la musique et les mots ne racontent pas le passé. Ils le maintiennent vivant.

# Programme

## Robert **SCHUMANN**

Fandango (Introduction de la première sonate pour piano, op.11)	2'00
Lied <i>Der Nussbaum</i> (extrait de <i>Myrten</i> , op. 25)	2'30
Novellette pour piano, op. 21 n° 2 (extrait)	2'00

## Clara **SCHUMANN**

Lied <i>Liebten sich beide</i> , op. 13	2'00
<i>Ballet des revenants</i> pour piano (extrait de <i>Cinq Pièces caractéristiques</i> , op. 5)	1'30

## Robert **SCHUMANN**

<i>Fast zu ernst</i> (extrait de <i>Kinderszenen</i> , op. 15) pour piano	1'30
Lied <i>Ich will meine Seele tauchen</i> (extrait de <i>Dichterliebe</i> , op. 48)	1'00
Lied <i>Tragödie</i> , op. 64	1'20
<i>Träumerei</i> (extrait de <i>Kinderszenen</i> , op. 15) pour piano	2'00
Lied <i>Widmung</i> (extrait de <i>Myrten</i> , op. 25)	2'00

## Clara **SCHUMANN**

Lied <i>Ich stand in dunklen Träumen</i> , op. 13	2'00
Lied <i>Am Strande</i> , WoO 15	2'30

## Robert **SCHUMANN**

Lied <i>Seit ich ihn gesehen</i> (extrait de <i>Frauen-Liebe und Leben</i> , op. 42)	2'15
Lied <i>Frühlingsnacht</i> (extrait de <i>Liederkreis</i> , op. 39)	3'10

## Johannes **BRAHMS**

Intermezzo pour piano, op. 117 n° 2	5'00
Lied <i>Liebestreu</i> , op. 3 n° 1	2'00

## Robert **SCHUMANN**

Lied <i>Ich kann's nicht fassen, nicht glauben</i> (extrait de <i>Frauen-Lieben und Leben</i> op. 42)	1'50
Bunte Blätter, op. 99 (extrait)	2'00
<i>Arabesque</i> pour piano, op. 18 (Coda)	1'00
Lied <i>Am leuchtenden Sommermorgen</i> (extrait de <i>Dichterliebe</i> , op. 48)	2'00
Lied <i>Im wunderschönen Monat Mai</i> (extrait de <i>Dichterliebe</i> , op. 48)	1'10

# Interprètes



Titulaire d'une Maîtrise de musicologie à l'Université de la Sorbonne, d'un prix au CNSMP et de plusieurs récompenses au sein de concours internationaux, **Delphine Haidan** intègre par la suite l'école d'art lyrique.

Elle se produit aussi bien à l'opéra qu'en récital, en France et dans le monde sur des scènes prestigieuses, parmi lesquelles, l'Opéra Bastille, l'Opéra-Comique, l'Opéra national de Bordeaux, le Capitole de Toulouse, l'Opéra national du Rhin, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival d'Aix-en-Provence, le Festival de Glyndebourne, le Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, les Konzerthaus et Musikverein de Vienne, les Proms de Londres, la Maestranza de Séville, la Philharmonie de Rotterdam, les festivals de Santander et de Perelada en Espagne...

Delphine Haidan a participé à de nombreuses productions telles que *Les Contes d'Hoffmann* (La Muse/Nicklausse) à l'Opéra Bastille et de Zurich, *La Damnation de Faust* (Marguerite) à Moscou et Kiev et, plus récemment, *L'Enfant et les Sortilèges* à la Scala de Milan et à Seattle, ainsi que *Pelléas et Mélisande* (Geneviève) à Tokyo.

Sa discographie comprend de nombreux enregistrements : *Lakmé* avec Natalie Dessay et Michel Plasson (Erato), *Harmonieuses Dissonances* d'Éric Montalbeti (Alpha, 2020), *Symphonie pour la vie: un album pour les soignants* (Warner) et *Deux Mezzos sinon rien* (Klarthe), avec Karine Deshayes, récompensé d'un Choc de Classica. En 2025 paraît *Sisters* (Nomad Music) toujours aux côtés de Karine Deshayes sous la direction de Débora Waldman à la tête de l'Orchestre national Avignon-Provence.

En 2021, Delphine Haidan est engagée au Festival Berlioz dans *Les Troyens* à Carthage (Anna) avec l'orchestre Les Siècles, sous la direction de François-Xavier Roth. La même année, elle est applaudie pour son rôle de Filipievna dans la production d'*Eugène Onéguine* au Théâtre des Champs-Élysées (mise en scène de Stéphane Braunschweig).

En 2022, la série de concerts *Deux Sœurs* à la Philharmonie de Paris et à l'Opéra d'Avignon aux côtés de Karine Deshayes avec l'Orchestre national d'Avignon-Provence dirigé par Débora Waldman remporte un vif succès, la presse saluant un « très raffiné, avec un timbre chaud, et d'une grande sensibilité dans son expression musicale, grâce à un legato très élégant. » (Moisés Ordóñez Alarcón pour Olyrix).

Elle chante la cantate *Alexandre Nevski* de Prokofiev aux Invalides, interprète Brahms à la Salle Gaveau et donne de nombreux récitals (festivals Lisztomanias, Notes d'automne, etc.)

Parmi ses projets notons des concerts aux Invalides, *Une soirée chez les Schumann* avec Julie Depardieu et Diana Ciocarlie présentée en Suisse et dans de nombreux festivals (Nice, Musicales du Luberon, etc.)

Delphine Haidan est Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres.



**Julie Depardieu** démarre sa carrière audiovisuelle avec Josée Dayan mais c'est quelques années après, qu'elle est révélée dans *La Petite Lili* de Claude Miller. Son rôle lui vaut une double consécration aux César : celle de la meilleure actrice dans un second rôle et celle de meilleur espoir féminin. Toujours sous le regard de Claude Miller, elle obtient un troisième César : meilleure actrice dans un second rôle pour *Un secret* en 2008.

Devenue une des comédiennes de cinéma les plus en vue de sa génération, Julie Depardieu passe du drame familial, à la comédie romantique en passant par le polar social. Depuis 2018, elle incarne le médecin légiste dans la série *Alexandra Ehle* diffusée sur France 3.

On ne peut résumer la carrière de Julie Depardieu sans mentionner ses nombreuses apparitions au théâtre aux côtés de grands metteurs en scène comme Michel Fau, ou Salomé Lellouch, qui lui vaudront plusieurs nominations aux Molières.

Passionnée de musique classique, elle a mis en scène *Les contes d'Hoffman* d'Offenbach et dernièrement *La Flûte enchantée*, adaptée pour les enfants (*Une petite flûte*) au Théâtre des Champs-Élysées. Elle a plusieurs années durant tenu une chronique musicale sur France Musique. Elle participe régulièrement à des lectures musicales dans divers concerts et festivals.



En 2018 **Dana Ciocarlie** fait partie des 3 finalistes nommés aux Victoires de la Musique Classique parmi les 443 enregistrements présentés dans la catégorie «Enregistrement de l'année », avec son Intégrale pour piano seul de Robert Schumann.

Cette somme, qu'elle enregistre entre 2012 et 2015 en quinze concerts publics à Paris, est parue en un coffret de 13 CD chez le label La Dolce Volta ; elle a reçu un accueil unanime de la critique (Choc de l'année 2017 de la revue « Classica », Grand Prix de la presse musicale internationale 2018, Top 10 des meilleurs disques de piano 2017 de la revue Billboard Japan, « Recommandé » par ResMusica.com, « Joker » de la revue Crescendo en Belgique...)

Formée aux sources de l'école roumaine de piano, Dana Ciocarlie a également étudié à Paris auprès de Victoria Melki, de Dominique Merlet et de Georges Pludermacher. Sa rencontre avec le pianiste allemand Christian Zacharias sera déterminante en particulier pour approfondir l'œuvre pour piano de Franz Schubert. Son talent a été récompensé par de nombreux prix internationaux prestigieux :

Grand Prix au Concours International Robert Schumann de Zwickau, le Prix Spécial Sandor Vegh au Concours Geza Anda de Zurich, le Prix International Pro Musicis, le Young Concert Artist European Auditions à Leipzig.

Ses multiples activités à travers le monde en récital, musique de chambre ou concerto avec orchestre l'ont conduite aux États-Unis (Boston, New York (Weill Hall at Carnegie Hall et Lincoln Center), Houston, Los Angeles), au Canada, au Japon, en Chine, à Hong Kong, en Indonésie, en Europe (Allemagne, Suisse, Espagne, Belgique, Luxembourg, Italie, Pays-Bas, Roumanie), en France et à Paris : Cité de la Musique, Radio France, Musée d'Orsay, Auditorium du Louvre, Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet, Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, Salle Pleyel, Olympia, Salle Gaveau, Théâtre des Bouffes-du-Nord, Athénée ; à l'Opéra de Lyon, Opéra de Lille, Opéra de Dijon, Arsenal de Metz, Salle Molière de Lyon, La Criée scène nationale de Marseille, Salle Poirel de Nancy, etc. et dans de nombreux festivals en France : La Folle Journée de Nantes, la Roque d'Anthéron, la Grange de Meslay, Radio France Occitanie Montpellier, Berlioz à la Côte Saint-André, Piano aux Jacobins, les Flâneries musicales de Reims, Orangerie de Sceaux, Auvers-sur-Oise, Printemps des Arts de Monte-Carlo, Nuits de la Citadelle de Sisteron...

Elle a joué sous la direction de chefs tels que Lawrence Foster, Yoav Talmi, Frédéric Chaslin, Christoph König, Christian Badea, Michaël Cousteau, Edmon Colomer, Horia Andreescu, Christian Zacharias... Ses nombreux enregistrements lui ont valu des critiques élogieuses de la presse, qui n'hésite pas à la comparer par sa musicalité à Wilhelm Kempff et à Clara Haskil.

Dana Ciocarlie est professeure de musique de chambre au Conservatoire national supérieur de musique et danse de Lyon. Elle est conseillère artistique du festival Piano à Saint-Ursanne (Suisse).

# Textes chantés

## Der Nussbaum [Myrten]

Es grünet ein Nussbaum, vor dem Haus,  
Duftig,  
Luftig  
Breitet er blättrig die Blätter aus.

Viel liebliche Blüten stehen d'ran,  
Linde  
Winde  
Kommen, sie herzlich zu umfahn.

Es flüstern je zwei zu zwei gepaart,  
Neigend,  
Beugend  
Zierlich zum Kusse die Häuptchen zart.

Sie flüstern von einem Mägdlein, das  
Dächte  
Die Nächte  
Und Tagelang, wüsste ach! selber nicht was.

Sie flüstern—wer mag verstehen so gar  
Leise  
Weis'?  
Flüstern von Bräut'gam und nächstem Jahr.

Das Mägdlein horchet, es rauscht im Baum;  
Sehnend,  
Wähnend  
Sinkt es lächelnd in Schlaf und Traum.

## Sie liebten sich beide

Sie liebten sich beide, doch keiner  
Wollt' es dem andern gestehn;  
Sie sahen sich an so feindlich,  
Und wollten vor Liebe vergehn.

Sie trennten sich endlich und sah'n sich  
Nur noch zuweilen im Traum;  
Sie waren längst gestorben  
Und wussten es selber kaum.

## Ich will meine Seele tauchen [Dichterliebe]

Ich will meine Seele tauchen  
In den Kelch der Lilie hinein;  
Die Lilie soll klingend hauchen  
Ein Lied von der Liebsten mein.

Das Lied soll schauern und beben,  
Wie der Kuss von ihrem Mund,  
Den sie mir einst gegeben  
In wunderbar süßer Stund'.

## Tragödie

Entflieh' mit mir und sei mein Weib  
Entflieh' mit mir und sei mein Weib,  
Und ruh an meinem Herzen aus!  
In weiter Ferne sei mein Herz  
Dein Vaterland und Vaterhaus!

Entflieh'n wir nicht, so sterb' ich hier  
Und du bist einsam und allein;  
Und bleibst du auch im Vaterhaus,  
Wirst doch wie in der Fremde sein.

## Widmung [Myrten]

Du meine Seele, du mein Herz,  
Du meine Wonn', o du mein Schmerz,  
Du meine Welt, in der ich lebe,  
Mein Himmel du, darein ich schwebe,  
O du mein Grab, in das hinab  
Ich ewig meinen Kummer gab!  
Du bist die Ruh, du bist der Frieden,  
Du bist vom Himmel mir beschieden.  
Dass du mich liebst, macht mich mir wert,  
Dein Blick hat mich vor mir verklärt,  
Du hebst mich liebend über mich,  
Mein guter Geist, mein bess'res Ich!

## Ich stand in dunkeln Träumen

Ich stand in dunkeln Träumen  
Und starrte ihr Bildnis an,  
Und das geliebte Antlitz  
Heimlich zu leben begann.

Um ihre Lippen zog sich  
Ein Lächeln wunderbar,  
Und wie von Wehmutstränen  
Erglänzte ihr Augenpaar.

Auch meine Tränen flossen  
Mir von den Wangen herab –  
Und ach, ich kann's nicht glauben,  
Dass ich dich verloren hab!

## Am Strande

Traurig schau ich von der Klippe  
Auf die Flut, die uns getrennt,  
Und mit Inbrunst fleht die Lippe,  
Schone seiner, Element!

Furcht ist meiner Seele Meister,  
Ach, und Hoffnung schwindet schier;  
Nur im Traume bringen Geister  
Vom Geliebten Kunde mir.

Die ihr, fröhliche Genossen  
Gold'ner Tag' in Lust und Schmerz,  
Kummertränen nie vergossen,  
Ach, ihr kennt nicht meinen Schmerz!

Sei mir mild, o nächt'ge Stunde,  
Auf das Auge senke Ruh,  
Holde Geister, flüstert Kunde  
Vom Geliebten dann mir zu.

#### **Seit ich ihn gesehen [Frauen-Liebe und Leben, op. 42]**

Seit ich ihn gesehen,  
Glaub ich blind zu sein;  
Wo ich hin nur blicke,  
Seh ich ihn allein;  
Wie im wachen Traume  
Schwebt sein Bild mir vor,  
Taucht aus tiefstem Dunkel,  
Heller nur empor.

Sonst ist licht- und farblos  
Alles um mich her,  
Nach der Schwestern Spiele  
Nicht begehrt ich mehr,  
Möchte lieber weinen,  
Still im Kämmerlein;  
Seit ich ihn gesehen,  
Glaub ich blind zu sein.

#### **Frühlingsnacht [Liederkreis]**

Übern Garten durch die Lüfte  
Hört' ich Wandervögel ziehn,  
Das bedeutet Frühlingsdüfte,  
Unten fängt's schon an zu blühn.

Jauchzen möcht' ich, möchte weinen,  
Ist mir's doch, als könnt's nicht sein!  
Alte Wunder wieder scheinen  
Mit dem Mondesglanz herein.

Und der Mond, die Sterne sagen's,  
Und im Traume rauscht's der Hain,  
Und die Nachtigallen schlagen's:  
Sie ist deine, sie ist dein!

#### **Liebestreu**

„O versenk, o versenk dein Leid, mein Kind,  
In die See, in die tiefe See!“ –  
Ein Stein wohl bleibt auf des Meeres Grund,  
Mein Leid kommt stets in die Höh'.

„Und die Lieb', die du im Herzen trägst,  
Brich sie ab, brich sie ab, mein Kind!“ –  
Ob die Blum' auch stirbt, wenn man sie bricht:  
Treue Lieb' nicht so geschwind.

„Und die Treu', und die Treu', 's war nur ein Wort,  
In den Wind damit hinaus!“ –  
O Mutter und splittert der Fels auch im Wind,  
Meine Treue, die hält ihn aus.

#### **Ich kann's nicht fassen, nicht glauben [Frauen-Lieben und Leben]**

Ich kann's nicht fassen, nicht glauben,  
Es hat ein Traum mich berückt;  
Wie hätt er doch unter allen  
Mich Arme erhöht und beglückt?

Mir war's, er habe gesprochen:  
„Ich bin auf ewig dein“—  
Mir war's—ich träume noch immer,  
Es kann ja nimmer so sein.  
O lass im Traume mich sterben,  
Gewieget an seiner Brust,  
Den seligen Tod mich schlürfen  
In Tränen unendlicher Lust.

#### **Am leuchtenden Sommermorgen**

Am leuchtenden Sommermorgen  
Geh' ich im Garten herum.  
Es flüstern und sprechen die Blumen,  
Ich aber wandle stumm.

Es flüstern und sprechen die Blumen,  
Und schau'n mitleidig mich an:  
„Sei unsrer Schwester nicht böse,  
Du trauriger, blasser Mann.“

#### **Im wunderschönen Monat Mai**

Im wunderschönen Monat Mai,  
Als alle Knospen sprangen,  
Da ist in meinem Herzen  
Die Liebe aufgegangen.

Im wunderschönen Monat Mai,  
Als alle Vögel sangen,  
Da hab' ich ihr gestanden  
Mein Sehnen und Verlangen.

# Fiche technique

## Matériel

2 pupitres

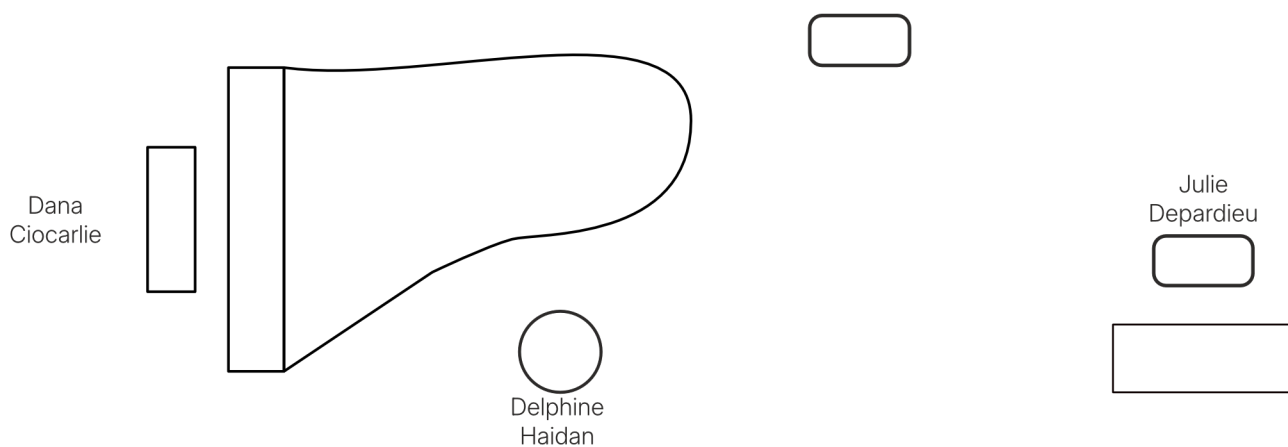
1 siège, 1 petite table et 1 micro fin sur pied pour Julie Depardieu

1 siège pour Delphine Haidan lorsqu'elle ne chante pas

Dana Ciocarlie n'a pas besoin de tourneur de pages

## Catering en loges

Eau, fruits secs et frais, biscuits. Selon la saison, boissons chaudes



Photographies Bénédicte Karyotis (Delphine Haidan), Gérard Giaume (Julie Depardieu), Lyodoh-Kaneko (Dana Ciocarlie)